

Un oiseau rare électrocuté par une ligne ferroviaire

SAINT-LÉONARD La carcasse d'un hibou grand duc a été découverte suspendue à un pylône CFF en fin de semaine dernière. Si l'oiseau est rare en Valais, l'incident est fréquent.

C'est comme s'il avait été foudroyé. Victime d'une électrocution, un hibou grand duc mort a été découvert suspendu à un pylône ferroviaire à Saint-Léonard en fin de semaine dernière.

Un rapace absent du secteur depuis vingt ans

L'information pourrait paraître banale, si l'espèce n'était pas classée comme en danger en Suisse. Sur le territoire cantonal, les spécialistes recensent moins de dix couples nicheurs actuellement établis.

«Avec cette tension, il a été grillé instantanément», commente Raphaël Arlettaz, professeur en biologie de la conservation à l'Université de Berne, qui venait de confirmer récemment la présence d'un couple de grands ducs dans le secteur. Ce n'était pas arrivé depuis plus de vingt ans. «C'est bien le mâle fraîchement réinstallé qui fait défaut. C'est désespérant, mais il y a tellement d'électrocutions de grands ducs dans la plaine valaisanne que je suis devenu un peu fataliste.»

«De véritables pièges électriques»

Le rapace nocturne fait régulièrement les frais de la vétusté d'infrastructures électriques vieillissantes. Il y a quelques années, ce n'était pas moins de 1500 pylônes dangereux pour l'avifaune qui avaient été précisément localisés en Valais.

Emmanuel Revaz de l'antenne valaisanne de la Station ornithologique suisse précise: «Ce sont de véritables pièges électriques. Le grand duc est la première victime de ces élec-

trocutions.» Il s'agirait même de la première cause de mortalité pour cet oiseau selon une étude menée dans les années 2000 par l'Université de Berne. Depuis ce premier constat, des travaux ont été entrepris sur certaines lignes.

Pétition envisagée

Le Service de la chasse, de la pêche et de la faune de l'Etat du Valais (SCPF) et la Station ornithologique suisse collaborent à un projet d'assainissement des pylônes dangereux à l'échelle du canton ainsi qu'à une mise à jour de leur nombre. Yvon Crettenand biologiste à l'Etat du Valais précise: «Le travail de sécurisation reste important mais les distributeurs cherchent à mettre sous terre de nombreuses petites lignes potentiellement dangereuses.»

Il souligne encore que, pour chaque incident, comme pour celui de Saint-Léonard, le SCPF intervient auprès des distribu-



Avec son envergure pouvant atteindre les 180 cm, le hibou grand duc est la première victime des pylônes électriques dangereux. Il lui suffit de toucher malencontreusement deux câbles en même temps. DR

teurs pour modifier les structures ou les enterrer.

Raphaël Arlettaz et Fauna Valais aimeraient cependant accélérer les choses: «Nous envisageons de lancer une pétition

pour que ces mesures se poursuivent à un rythme plus soutenu que jusqu'ici. Quasiment rien n'a été fait depuis 2010, sauf par la SEIC dans la région du Coude du Rhône.» **PFE**